

Je ne rencontre plus aujourd'hui ces cas exceptionnels ; cette cachexie rebelle ne se produit plus chez mes petits malades depuis que je leur fais des injections de sérum artificiel.

A la diète hydrique, il faut ajouter les injections de sérum artificiel ; ces injections complètent les heureux effets de la diète hydrique. Voici le sérum que j'emploie :

Eau.....	30 grammes.
Chlorure de sodium.....	2 gr. 10.
Citrate de caféine.....	0 gr. 10.

C'est un sérum à 7 p. 100. J'y incorpore un sel de caféine afin de soutenir le cœur ; et je choisis le citrate parce qu'il est un des sels de caféine les plus solubles.

On va pratiquer immédiatement une injection de 0 gr. 20 de ce sérum et, ce soir, on répétera la même opération avec la même dose.

Voilà déjà deux parties consécutives du traitement ; il en reste une troisième qui l'achève : c'est la balnéation.

Il faut prendre la température rectale de l'enfant ; elle sera normale ou exagérée, jamais abaissée. Il faut savoir que le choléra infantile ne met pas les malades dans l'algidité vraie. Les extrémités sont froides et si on met un thermomètre dans l'aisselle, le mercure s'arrêtera à un degré inférieur ; mais jamais on n'observera d'hypothermie centrale. Par contre, on pourra observer de l'hyperthermie centrale, quelquefois une température rectale de 39°, même 40° au moment de la réaction.

On donnera trois bains chauds par jour, si la température est normale ; si elle atteint 39°, 40°, les bains seront d'eau fraîche à 32°, à 30°.

En résumé, voici le traitement : diète hydrique de vingt-quatre heures avec trois quarts de litre d'eau bouillie—deux injections de mon sérum artificiel pour venir en aide au cœur,—trois bains frais s'il y a hyperthermie, chauds si la température est normale.

Telle est la conduite à tenir aujourd'hui.

Et que faire demain ?—Demain, nous verrons.

Si la diarrhée est moins abondante, moins fluide, si les vomissements ont disparu, nous pourrions essayer de donner quelque nourriture : nous ferons un essai avec 25 grammes de lait contre 75 d'eau ; quatre heures après, nous renouvellerons notre tentative si la première a réussi. Si les troubles digestifs ne veulent pas se calmer, nous reviendrons à la diète hydrique pour un certain nombre d'heures, pour six heures, par exemple. Et, en surveillant l'enfant, on lui fait très bien supporter cette diète et on l'amène peu à peu à pouvoir s'alimenter de lait.

Quant aux injections de sérum, il ne faut pas les répéter trop longtemps ; il ne faut pas y recourir pendant plus de vingt-quatre heures ou quarante-huit heures au maximum. L'injection de sérum est une opération d'urgence. Pour peu qu'on en abuse le malade a de l'insomnie, de l'agitation et il n'est pas prouvé qu'ainsi employé, ce sérum ne dissout pas les globules du sang.